

RENDS

Janvier - Février 2011
N° 1/2

UN BILLET
POUR TOUT LE
MONDE

L'ÉGLISE AUJOURD'HUI



« **Il y a plus ! Devenons grands ensemble** » est la devise avec laquelle 100 000 jeunes de l'Action Catholique ont rencontré Benoît XVI. « **AYEZ LE COURAGE**, l'audace de ne laisser aucun milieu privé de Jésus » est le défi que le pape leur a lancé. Point culminant, le dialogue sur des sujets importants comme le vrai sens de l'amour. En voici un extrait.

IL Y A PLUS !

On dit souvent que pour devenir grand, il faut apprendre à aimer, mais nous nous perdons et nous souffrons dans nos relations, dans nos amitiés, dans nos premières amours.

Mais que signifie aimer jusqu'au bout ?

Comment pouvons-nous apprendre à aimer vraiment ?

(...) Si vous êtes capables de faire de votre vie un don aux autres, pas de vous chercher vous-mêmes, mais de vous donner vous-mêmes aux autres : c'est cela l'école de l'amour. Cet amour, cependant, doit porter en lui ce « davantage » que vous criez aujourd'hui à tous : « Il y a plus ! »

Comme je vous l'ai déjà dit, dans ma jeunesse je voulais moi aussi quelque chose de plus que ce que me présentaient la société et la mentalité du temps, je désirais surtout un monde beau et bon. Et j'ai compris de plus en plus que le monde le devient s'il est en correspondance avec cette volonté de Dieu qui est la vraie lumière, la beauté, l'amour qui donne son sens au monde.

C'est tout à fait vrai : vous, **vous ne pouvez pas et vous ne devez pas vous adapter à un amour réduit à une marchandise d'échange**, à consommer sans respect pour soi et pour les autres, incapable de pureté.

Cela n'est pas la liberté. Beaucoup « d'amour » proposé par les médias, sur internet, ce n'est pas de l'amour, mais de l'égoïsme, il vous donne l'illusion d'un instant, mais ne vous rend pas heureux (...).

Bien sûr cela coûte aussi des sacrifices de vivre l'amour de manière vraie – sans renoncement on n'arrive pas à ce chemin – mais je suis sûr que vous n'avez pas peur de faire l'effort d'un amour engageant et authentique.

C'est le seul, en fin de compte, qui donne la vraie joie !

Il y a une preuve qui vous dit si votre amour grandit bien : s'il n'exclut pas de votre vie les autres, sur vos amis qui souffrent et qui sont seuls, les personnes en difficulté, et si vous ouvrez votre cœur au grand Ami qu'est Jésus. (...)

Visez de grands buts, parce que Dieu vous en donne la force. Le « plus » est d'être des adolescents et des jeunes qui décident d'aimer comme Jésus, d'être **acteurs de leur propre vie, acteurs dans l'Eglise, témoins de la foi parmi ceux de votre âge.**

Benoît XVI

Pour le texte intégral :

<http://magisterobenedettoxvi.blogspot.com>



LE COFFRET AUX TRÉSORS



Faire la volonté de Dieu, voilà comment on se fait saint !

Cette découverte fut merveilleuse pour Chiara : elle avait trouvé le **billet d'accès** à la sainteté pour les foules ! Elle et ses premières compagnes furent saisies de joie à la pensée qu'elles avaient acquis un billet bon pour hommes et femmes, jeunes et vieux, intellectuels et ouvriers... Tout le monde peut maintenant avancer sur la voie de la sainteté.

Il arrive souvent que les âmes soient attirées par l'idée de la sainteté. C'est peut-être justement la grâce de Dieu qui les travaille, en suscitant un désir pareil. Mais d'autres fois, l'âme (...) se trouve en face des saints comme devant un col infranchissable ou un mur impossible à défoncer. **Comment fait-on pour se faire saint ?** Quelle est la mesure, le système, les pratiques, le chemin ?

« Si je savais qu'une pénitence suffit (...), j'en ferais du matin au soir. Si je savais qu'il faut faire oraison, je prierais nuit et jour.

Si la prédication suffisait, je voudrais parcourir villes et villages sans trêve, pour dire à tous la parole de Dieu... mais moi je ne sais pas, je ne connais pas la route. »

Chaque saint a sa physionomie, et ils se distinguent les uns des autres comme les fleurs les plus variées d'un jardin... Mais il y a peut-être **une voie bonne pour tous.**

Il ne faut peut-être pas chercher son propre chemin, ne pas s'imaginer un dessein, ne pas songer à des programmes, mais s'engouffrer dans le moment qui passe et accomplir à cet instant la volonté de Celui qui s'est dit lui-même « le Chemin » par excellence.

Le moment passé n'est plus ; le moment futur ne sera peut-être jamais en notre possession.

Avec certitude, **Dieu, nous pouvons l'aimer dans le présent** qui nous est donné. La sainteté se construit dans le temps. Personne ne connaît la sienne, ni souvent celle des autres, tant qu'on est en vie. C'est seulement quand l'âme a fini son parcours, qu'elle a fait ses preuves, qu'elle révèle au monde le dessein que Dieu avait sur elle.

A nous, il ne reste qu'à **la construire instant par instant, en correspondant de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces, à l'amour que Dieu nous porte, personnel, comme notre Père céleste, plein, comme la libéralité de la charité d'un Dieu.**

Chiara





OPÉRATION DRIIIN !!!

ECOLE. Bancs, devoirs, camarades, cahier de textes, professeurs, notes, interrogations, examens, récréations, livres, cloche, amis, matières intéressantes, d'autres moins...

Et vous ? Que vous vient-il à l'esprit devant ce mot « école » ? Ce n'est peut-être pas seulement un mot : mille situations, moments, relations..., c'est un monde. Le nôtre. C'est là que nous sommes tous les jours et pour plusieurs heures.

Alors, l'année où nous voulons nous entraîner à vivre de mieux en mieux la volonté de Dieu, le monde de l'école s'est octroyé une nouvelle rubrique dans le journal Gen 3.

Le titre, **DriiN**, est apparu pendant la dernière rencontre des unités Arc-en-ciel quand, avec les saluts, nous nous sommes promis que la sonnerie de la cloche, au début et à la fin de chaque heure, serait pour nous un rappel à la sainteté !!

Elle nous rappellerait de continuer ou de recommencer à vivre avec davantage de sprint notre oui à Dieu et à sa volonté, justement dans ce milieu. Ce faisant, en plus, nous nous retrouverions unis, au delà des salles, des institutions,

des villes et des pays. Qui sait comment ça a marché et combien d'expériences !

NOUS LES ATTENDONS.



On peut ensemble

L'année dernière, à Messine, il y a eu une tragique inondation. A l'école, avec à peu près 15 Juniors pour un monde uni, nous avons pensé rassembler des biens de première nécessité pour les inondés qui se trouvaient vraiment en situation de désastre. Nous sommes allés de classe en classe en demandant à tous une contribution. Les jours suivants, nous avons eu une réponse phénoménale ! Quelques classes ont donné des euros, d'autres moins, mais l'important pour nous était d'avoir transmis le message. Avec tous ceux qui nous ont aidés dans la récolte des fonds, nous ne nous sommes pas perdus de vue et nous nous rencontrons régulièrement pendant la récréation ; le proviseur a en effet mis à notre disposition un endroit dans l'institution. C'est le laboratoire de chimie où, en nous retrouvant, nous échangeons idées et opinions, nous nous racontons comment nous arrivons à témoigner de l'Idéal du monde uni dans notre classe, et cela nous aide beaucoup. Et en nous rencontrant dans les couloirs, nous en profitons pour confirmer la présence de Jésus au milieu de nous et ces petits instants nous font aussi aller de l'avant.

Valentina > Italie

On peut tout seul

Chiara nous dit une phrase très belle : « Le corps est le temple de l'Esprit Saint », donc il faut bien le traiter, en le respectant, ce qui concerne aussi l'aspect de la sexualité.

L'année dernière, une de mes camarades de classe m'a raconté qu'elle avait eu un rapport sexuel avec un jeune qu'elle avait connu sur Facebook et qu'elle n'avait jamais rencontré avant.

Précédemment, j'avais essayé de la dissuader, en lui disant que ce n'était pas une chose à faire et qu'elle était en train de perdre quelque chose de très important. Je ne pouvais pas faire plus que lui dire ce que je pensais, mais elle n'a pas changé d'idée et je l'ai beaucoup regretté. Malgré mes paroles, elle n'avait pas compris les conséquences de son choix. Cette année, comme nous sommes encore dans la même classe, j'ai cherché à ne pas perdre

le contact avec elle, même si je ne partage pas toujours ses idées. Un jour, vraiment je ne m'y attendais pas, elle s'est approchée de moi et elle m'a dit : « Tu sais, j'ai compris que l'année dernière j'ai fait une bêtise. Je m'en suis repentie et maintenant je considère mon corps différemment ».

A ce moment, je me suis rendu compte que je ne m'étais pas trompé en lui proposant un point de vue différent, et que je n'avais pas fait quelque chose d'inutile, parce que je voyais maintenant que cette semence mise en elle avait germé.

Cette expérience m'a poussé à ne pas perdre l'espoir et à continuer à aimer gratuitement, même quand on est seul à dire certaines vérités.

Riccardo > Italie

PARLONS-EN ENSEMBLE

- Comment décrirais-tu ton « monde scolaire » ?
- Comment considères-tu les relations que tu as avec tes camarades de classe ?
- As-tu déjà eu des occasions, comme Riccardo et Valentina, de vivre l'Idéal dans ta classe aussi ?
- Quelle est la première chose que tu pourrais faire seul(e) ou avec d'autres pour vivre en Gen dans ta classe ?



TÊTE DE FILE

Un alpiniste arrivé au sommet

Marco Bettiol, un Gen de 18 ans de la zone de Trente, est parti subitement pour le paradis le 15 octobre 2010. Marco a vécu avec un lourd handicap qui l'a empêché de se mouvoir et de parler de façon autonome. Appelé à vivre quotidiennement avec la souffrance, il a développé une sensibilité extraordinaire, une intelligence et un grand cœur, mais surtout un véritable trésor spirituel personnel, par la relation très profonde tissée avec Dieu jour après jour.

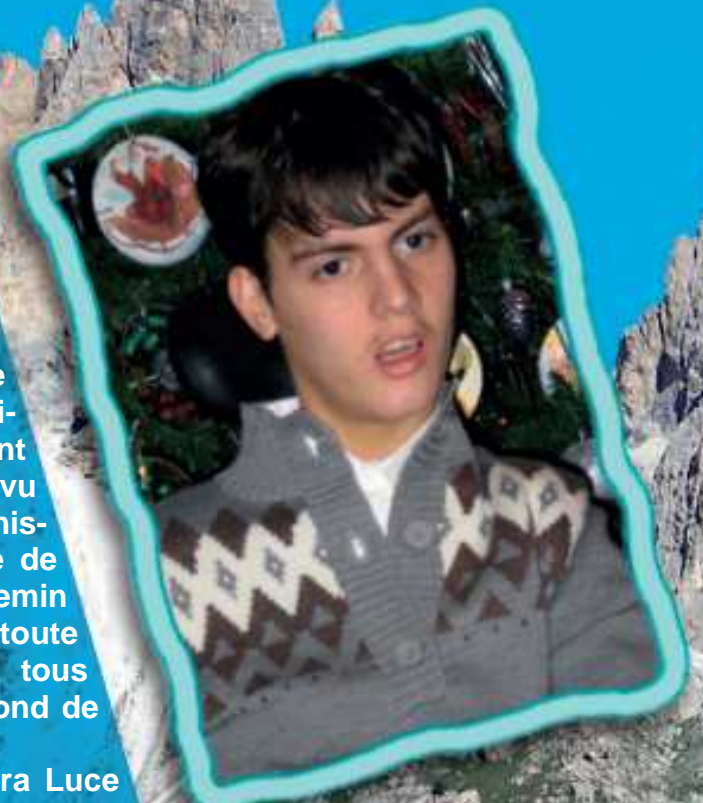
Marco Amato, comme l'avait appelé Chiara, grâce à un nouveau logiciel d'écriture facilitée par ordinateur, et grâce à sa famille, a pu à l'âge de 8 ans commencer à communiquer et donc partager avec beaucoup ses propres expériences de vie. Pour cette raison, beaucoup de ses écrits, de ses lettres, et des extraits de conversations nous sont restés, qui montrent la profondeur de son âme et nous font comprendre, au moins un peu, pourquoi Emmaüs, à l'annonce de sa mort, l'a considéré comme « un grand trésor de l'Œuvre de Marie ».

Marco était en dernière année de lycée, l'année du bac (« maturité » en italien), mais peut-être, comme l'a dit un de ses amis, « était-il déjà mûr pour le ciel ». Nous voudrions maintenant le rencontrer, à travers quelques uns de ses écrits, ainsi que dans le souvenir des Gen 3 et de tous ceux qui l'ont connu de près.

Pietro : « Marco a été pour moi quelqu'un de très important ; il m'a aidé surtout par ses nombreux « oui » qu'il arrivait à dire à Jésus abandonné. »

Marco, qui a pu être présent à la béatification de Chiara Luce, écrit : « **Je porte dans mon cœur la grâce d'avoir participé, parce que l'avoir vécu de mon vivant a été un cadeau immense. Quand j'ai vu la foule animée par l'amour qui nous unissait tous, je me suis dit : « le peuple de Dieu est une réalité qui trace son chemin dans le monde, et nous devons faire toute notre part pour concrétiser le 'que tous soient un', qui est le sens le plus profond de notre Idéal ».**

Nous pouvons le faire en imitant Chiara Luce dans son oui inconditionnel à la volonté du Père et en aimant Jésus abandonné comme elle l'a aimé, prête à lui offrir toute son existence. »



Matteo : « Chacune de ses lettres devait toujours être méditée et repensée 2 ou 3 fois pour être vraiment comprise, parce que ses paroles étaient très profondes. Marco est pour moi un exemple de vie : il me fait comprendre la beauté de Dieu Amour et que, si nous nous donnons complètement à Lui, notre vie sera inondée de son amour. »

Marco aimait le foot, et il admirait beaucoup son frère Alberto qui jouait très bien. Un jour où un ami lui offre un autographe de Totti, Marco s'exclame : « **Waouh ! Je n'ai jamais eu de plus beau cadeau, tout mon cœur exulte, je ne sais pas comment te remercier (...). Je l'apprécie d'autant plus qu'avec l'autographe j'ai reçu ton acte d'amour (...). Tu m'as rendu vraiment heureux, tu pourras le ravoir si un jour tu le souhaites, moi je le garde pour toi. MERCI, SALUT !!** »

Davide : « J'ai connu Marco en allant lui rendre visite à l'hôpital. En sortant j'étais rempli de joie, comme si parler avec lui m'avait rechargé de bonheur et qu'une partie de son « énergie » m'influçait maintenant ; en résumé, le rencontrer a été comme « faire le désert », comme rencontrer Jésus au fond de moi. »

Pendant plusieurs années, Marco a fait partie du Centre Gen 3, en collaborant activement par des propositions, des lettres, des encouragements. Walter, qui a été très proche de lui, rappelle l'entente particulière qu'il y avait entre Marco et Chiara. Une fois, par exemple, Marco a demandé à Walter de lui porter un sourire de sa part. Quelques jours après, une lettre est arrivée chez Marco. C'est Chiara qui, entre autres, l'assure qu'elle est avec lui « dans le continuer à aimer afin que les hommes trou-

vent le chemin pour réaliser les plans que Dieu a sur chacun d'eux ».

Marco lui répond : « **Chiara pleine de tendresse, je te remercie encore une fois de ton amour incomparable pour moi... Je suis en attente d'une intervention délicate à la colonne vertébrale (...) qui m'apportera mal au dos et complications graves possibles, mais je veux continuer à croire que Dieu m'aime beaucoup et qu'il sait que je veux l'aimer en accomplissant parfaitement sa volonté. Je te redis donc mon oui, sûr aussi de ton soutien et de tes prières, comme tu sais pouvoir compter sur les miennes et sur celles de ma famille.** »

Alberto, Gen 3 et frère de Marco, nous a écrit : « Avec Marco j'ai eu une relation très spéciale (...). Maintenant il est au paradis et il me fait comprendre par le cœur combien il est important d'aimer comme il l'a fait, lui, pour pouvoir arriver un jour peut-être à le retrouver au ciel.

Donc nous devons tous le suivre et, en tant que frère, je veux être le premier à le faire, à aimer comme il l'a fait, lui. »

Nous terminons par un extrait de ce que Marco a communiqué pendant sa dernière rencontre. En le relisant maintenant, il semble nous dire son unité qui, nous n'en doutons pas, continue du paradis.

« **Salut, Gen, vous voir ici encore une fois m'a rendu heureux, encore une fois ensemble, (...) Jésus au milieu nous maintiendra unis et nous fera être fidèles à notre Idéal qui, comme nous le rappelle Chiara Luce, vient avant tout autre chose. Nous, nous sommes appelés à faire la volonté de Dieu, aidons-nous à la vivre comme des frères qui veulent marcher ensemble dans le saint voyage. (...)** »





Trouve les réponses
que tu cherches !

De nombreuses interro-
gations se present dans
ton esprit sur

science et foi

l'euthanasie

Eglise et société

l'avortement

D'autres parce qu'elles
demeurent irrésolues sur

la bioéthique

le rapport de l'homme
avec la nature

la globalisation

la liberté humaine

les rapports familiaux

Trouve les réponses que tu cherches
à la lumière de l'Idéal de l'unité sur :

gen3.focolare.org

Eh bien oui : finalement, le journal Gen 3 a aussi
un espace on-line !

C'est l'idée née et réalisée après la rencontre
avec les unités Arc-en-ciel de novembre dernier !

En cliquant, tu trouveras :



Des approfondissements sur des
sujets variés traités dans la revue
Gen 3 ces dernières années, revus
et mis à jour par nos experts ;



Des infos pour s'abonner ou
renouveler son abonnement ;



Des idées pour diffuser la revue
Gen 3.



Surveille l'échéance

Ton abonnement va arriver à échéance
ou bien il est carrément terminé ?

Attention : c'est le dernier numéro de
Gen 3 que tu reçois.

Ne cours pas de risque et rappelle-toi
que tu dois le renouveler !

6 numéros de Gen 3
3 encarts Teens

Rappelle-toi :

aux Gen 3 garçons et filles du
« Réseau-Violet », ou à
l'assistant(e) de ta zone
giornali.gen@focolare.org

